

BÂTIMENT ET TRAVAUX
PUBLICS

Séminaire sur
les technologies
innovantes

Comment construire solide et à moindre coût, tout en gagnant du temps ? C'est la question à laquelle ont tenté de répondre plusieurs experts internationaux du bâtiment et des travaux publics (BTPH), lors du 1er séminaire international sur les technologies et les innovations en ce domaine, tenu hier à l'hôtel Hilton d'Alger.

Les nombreux participants à cette rencontre, organisée par Sika El Djazaïr (filiale algérienne du groupe suisse Sika), ont eu à débattre des matériaux utilisés actuellement dans le bâtiment et la construction des grands ouvrages d'art. Des entrepreneurs algériens ont saisi l'occasion pour s'imprégner des récentes techniques employées pour la prévention contre les catastrophes naturelles, comme les séismes qui touchent régulièrement notre pays. Le volet renforcement des structures par matériaux composites a bénéficié d'un grand intérêt de l'assistance qui a découvert les dernières innovations technologiques au profit du secteur du BTPH. M. Mohamed Bouhamadi, responsable de Sika Algérie, s'est attardé sur l'application de la fibre de carbone dans le renforcement de certaines structures. Il cite l'exemple d'un pont à Laghouat qui a été restauré en l'espace de 30 jours, pour un coût total de 11 millions de dinars. Selon lui, la construction d'un nouveau pont au même endroit aurait coûté à l'Etat la somme de 270 millions de dinars et les travaux auraient pris plus de temps.

L'intervenant a multiplié les exemples sur les cas d'emploi des nouveaux systèmes de renforcement des structures, considérés faciles, performants et surtout économiques en temps et en argent, des atouts que cherchent les pouvoirs publics et les entreprises.

L. M.

PROJET EURO-MÉDITERRANÉEN

ARCHIMÈDE

4^e conférence
d'évaluation

La quatrième conférence d'évaluation du projet euro-méditerranéen «Archimède», qui concerne les projets-pilotes des 4 villes du Bassin méditerranéen retenues en 2006, à savoir Beyrouth, Istanbul, El Mina et Oran, a entamé hier ces travaux qui devraient se poursuivre aujourd'hui.

Ce projet Archimède pour lequel Oran avait été retenue avec son projet de réhabilitation et rénovation de l'ancien centre-ville, c'est-à-dire le quartier historique de Sid El-Houari est un projet financé par la Commission européenne, pour un montant global de 734 000 euros. Oran pour financer les études, les enquêtes et se doter de moyens informatiques et autres, a bénéficié dans ce cadre de 52 000 euros.

Le directeur de l'urbanisme, M. Temmar qui vient avec la wilaya appuyer les élus d'Oran, impliqué dans la mise en place du projet, en explique la finalité : «Nous avons présenté notre projet sur la réhabilitation de Sid El-Houari, un quartier historique au patrimoine architectural et culturel important et ce n'est pas rien qu'Oran ait été retenue sur un total de 75 villes ayant déposé leur dossier de candidature... nous sommes aux côtés des villes de Beyrouth, Istanbul, El Mina qui doivent, elles aussi présenter aujourd'hui leur rapport d'évaluation. Il s'agit dans ce projet de préserver le patrimoine, Bordeaux étant jumelé avec Oran, c'est lui qui est notre partenaire et notre tutelle pour le mener à bien.», ajoute notre interlocuteur.

Dans la fiche de présentation du projet de Sid El-Houari, nous apprenons que les objectifs principaux sont «d'encourager la mise en œuvre des politiques urbaines spécifiques, le développement économique et touristique et la conservation du patrimoine culturel, promouvoir la qualité de vie et la diversité sociale de Sid El-Houari».

Les actions et les activités qui seront mises en place pour attrindre ces objectifs sont aussi énumérées comme des cours de formation pour les habitants sur la restauration des façades, des ateliers de projets urbains avec les étudiants en architecture etc.

D'ailleurs, les partenaires de ce projet en plus des autorités locales, figurent l'université et les étudiants de l'Ecole d'architecture, des associations qui se sont intégrées dans le projet par la mise en place d'ateliers- formations sur la restauration, alors qu'au départ, il était question que la chambre des artisans ait dans ce cadre un rôle à jouer.

Dans le programme de ces deux jours, une visite est prévue au quartier de Sid El-Houari où a déjà était entamée la réhabilitation de la façade d'un vieux bâtiment. Un chantier sous forme d'expérience et de formation.

Fayçal M.

LA TENSION PERSISTE DANS LE SECTEUR
DU TRANSPORT DES VOYAGEURS À BÉJAÏA

Les usagers ferment la RN9
à la circulation automobile

La tension va crescendo dans le secteur du transport des voyageurs à travers la wilaya de Béjaïa où les usagers, exacerbés par la hausse «injustifiée» du tarif des transports prise «unilatéralement» par le syndicat de ladite corporation, multiplient les actions musclées, notamment la fermeture de routes, pour faire annuler cette décision.

Un véritable bras de fer oppose depuis presque un mois les voyageurs et les transporteurs qui n'entendent pas reculer malgré l'appel lancé au cours d'une récente réunion tenue avec les autorités de wilaya par leur syndicat en faveur du «gel» du prix du ticket pour «apaiser les esprits et favoriser la stabilité dans la région». Dans la journée d'hier, ce sont encore les habitants de la commune de Boukhelifa qui ont fermé le RN

9 au trafic automobile au niveau du PK7, sur la côte-est béjaouie, pour exiger la révision à la «baisse» du ticket de transport. M. Amirouchen, le directeur des transports à Béjaïa, qui s'est déplacé sur les lieux de la manifestation, accompagné d'un responsable de la Sûreté de wilaya, a tenu à rassurer les manifestants sur son intervention pour faire cesser cette «anarchie» dans le secteur du transport des voyageurs. «Il existe une réglementation que

tout un chacun est tenu de respecter», a-t-il déclaré aux manifestants, tout en promettant «de sévir contre tous ceux qui ne se conformeraient pas à la loi». De son côté, le président de l'APW de Béjaïa a, dans un communiqué rendu public, critiqué la «situation de pourrissement et l'anarchie» qui prévalent dans le secteur des transports depuis la décision «unilatérale» des opérateurs d'augmenter «excessivement et d'une manière injustifiée les tarifs de 50 à 100%». Tout en dénonçant violemment ce qu'il qualifie de «diktat du syndicat des patrons transporteurs», le P/APW de Béjaïa a réclamé «l'urgente» intervention des pouvoirs publics pour «assumer leur mission de

régulation et la mise en place d'une entreprise publique de transport à l'image de l'ETUSA d'Alger». Le premier responsable de l'institution élue de la wilaya a rappelé, au passage, la proposition de modernisation des transports publics notamment la réhabilitation et l'extension des chemins de fer, le tramway qui est plus que jamais d'actualité et les structures d'accueil, a-t-il précisé. Le président de l'APW n'a pas manqué de tirer la sonnette d'alarme sur «les dangers réels et les risques de manipulation que pourrait engendrer cette situation déjà suffisamment pénible pour l'écrasante majorité de la population», lit-on dans ledit document.

A. Kersani

ORAN

Le projet du tramway devrait passer
à la vitesse supérieure

Pour sa première sortie de travail à l'ouest du pays en tant que ministre des Transports, Amar Tou devrait assister, aujourd'hui, à la présentation d'un calendrier pour la réalisation du tramway d'Oran, dont la durée des travaux est de 26 mois (clés en main), par une importante délégation française et ibérique, conduite par les P-dg du groupement Tramnour qui est constitué des sociétés espagnoles Corsan-Corviam Construcción et Isolux Ingenieria, ainsi que des filiales espagnole et algérienne du groupe Alstom qui fournira le matériel roulant dont les 30 rames (325 places chacune), les sous-stations électriques et le système d'ingénierie. Les groupes espagnols se chargeront, essentiellement, des travaux de génie civil.

Amel B. Oran (Le Soir) - Lors de la présentation du calendrier de réalisation du tramway, les intervenants expliqueront au ministre l'évolution du projet qui est entré dans la phase de génie civil et du tracé de la ligne. L'occasion également de donner des précisions sur l'extension de la ligne principale qui était prévue dans l'étude du projet.

Cette première ligne, longue de 18 km, prévoit à partir de la place du 1^{er}

Novembre, de desservir la zone sud d'Oran : boulevard Maâta, cité universitaire, Es-Sénia et la zone est avec le centre-ville, la cité Djamel, Sidi-Maârouf, etc.

La variante qui est proposée pour l'extension de cette ligne est le pôle universitaire à proximité de Sidi-Ei-Bachir. La ligne prévoit encore de passer par les agglomérations de Bir-El-Djir, mais aussi les nouvelles zones d'habitation, comme Haï-en-Nour, Haï-Yasmine.

Lors de la deuxième session de l'APW, le wali d'Oran avait annoncé que le tracé du tramway d'Oran, jusque-là prévu sur 18,7 km, sera élargi à 35 km. La première ligne de ce tramway, d'une longueur de 18,7 km, reliera les localités d'Es-Sénia (sud d'Oran, pôle universitaire) à Sidi-Maârouf (est) en passant par le centre-ville.

D'une capacité de 5 000 passagers par heure et par sens, le tramway d'Oran desservira 32 stations. La durée de la garantie est de 24 mois, outre la maintenance.

La mise en service de ce projet, dont le montant de réalisation est de 40 milliards de dinars, devrait intervenir vers la fin 2009. Durant son intervention, lors de la deuxième session de l'APW, le directeur des transports avait précisé que la première ligne prévoit pas moins de 32 stations et 4 pôles d'échanges, le trajet

quant à lui sera de 47 mn, et 80 millions de passagers par an seront transportés grâce au tramway, qui desservira particulièrement le centre-ville, le sud et l'est de l'agglomération, ainsi que les nouvelles cités périphériques.

Pour rappel, les différentes étapes ont été finalisées en 2005, notamment l'étude de faisabilité, validée en septembre de la même année. L'avant-projet et les appels d'offres de réalisation ont été lancés fin 2006.

L'on saura également lors de cette deuxième session de l'APW que les travaux de la ligne ainsi que les équipements d'accompagnement ont débuté à Es-Sénia, alors que ceux de déviation des différents réseaux se trouvant sur le tracé ont atteint les 80%. Ainsi après Alger, Oran sera la deuxième ville à avoir son tramway.

A. B.

CONVENTION ENTRE SONATRACH ET LA CAAR

Nouvelle assurance décès-invalidité
pour les pétroliers

Sonatrach et la Compagnie algérienne d'assurance et de réassurance (CAAR) ont signé hier au siège du géant pétrolier national à Alger un accord portant sur la couverture d'assurance groupe complémentaire décès-invalidité au profit du personnel permanent de l'entreprise pétrolière.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Cette convention entre dans le cadre du renforcement de la politique sociale de l'entreprise, souligne le vice-président TRC et président-directeur général par intérim de Sonatrach, M. Chekired, dans

la mesure où «l'entreprise s'engage à assurer une nouvelle protection complémentaire pour ses employés et leurs ayants droit». Le même accord constitue, ajoute encore M. Chekired, un moyen de sécuriser le capital humain et les compétences de l'entreprise.

Pour le P-dg de la Caar, Brahim Djamel Kassali, cette couverture touchera les travailleurs de moins de 65 ans. Un capital conséquent sera versé au souscripteur ou à ses ayants droit, en cas de décès (6 million de dinars), d'incapacité de travail ou d'invalidité. L'entreprise financera l'essen-

tiel de la prime d'assurance à hauteur de 60%. Les 40% restants sont pris en charge à parts égales entre les œuvres sociales et les travailleurs. Pour rappel, la Caar a été choisie au terme d'un appel d'offre lancé par Sonatrach portant sur la couverture d'as-

surance groupe complémentaire décès-invalidité au profit de son personnel permanent. La compagnie d'assurance Caar avait présenté l'offre la moins disante avec un niveau de prime annuelle de 364 millions de dinars.

L. M.

Tassili Airlines renforce sa flotte
avec 9 nouveaux avions

La compagnie aérienne, filiale du groupe Sonatrach, Tassili Airlines lancera prochainement un appel d'offres international pour l'acquisition de 9 avions de transport de passagers. Il s'agit de trois avions de 70 places et 6 autres de 100 à 150 places. L'appel d'offres y afférent sera publié dans le courant de ce mois de juillet dans le Baossem.

L. M.